

Episode 186 : Au secours

Alors que j'étais allongé comme une loutre devant un épisode d'un soap quelconque à la télévision dont je ne comprenais rien des tenants et des aboutissants, je fus subitement sorti de cet univers bizarre par le téléphone. Le temps de l'attraper et...

« Max, Max, j'ai besoin de ton aide et vite !! » Cria quelqu'un à l'autre bout du fil.

Encore dans le coltard, il me fallut quelques secondes pour réfléchir à qui pouvait appartenir cette voix.

« Isidore ?! » Fis-je peu sûr de moi.

C'est sûr que s'il y a une personne qui ne s'excite jamais, c'est bien lui !

« Oui, c'est moi ! » Confirma-t-il avec empressement.

« Ca va ? » Demandais-je tranquillement comme s'il ne s'agissait que d'une conversation banale comme on en a des milliers.

« Oui, mais non, enfin là n'est pas la question ! » Répondit-il surexcité.

« Qu'est-ce qu'il y a pour te mettre dans un tel état ? Tu n'es pas en train de regarder un film ou une série perverse encore ?! » Fis-je amusé en m'imaginant la scène.

C'est horrible, je sais !

« Absolument pas ! C'est très important ! » Annonça-t-il avec une voix super rapide.

Le connaissant, on pouvait s'attendre au pire !

La dernière fois que j'ai vu Isidore sérieux c'était... ben jamais !

« Qu'y a t-il ? » Fis-je plus tranquillement en essayant de me dire qu'il était peut-être réellement sérieux.

« Alex s'est fait kidnappé ! » Cria-t-il dans le combiné.

Me rendant sourd par la même occasion !

« Quoi ?! » M'écriais-je.

Etait-ce parce qu'il avait parlé très vite, parce que j'avais mal entendu ou parce que cela paraissait tellement absurde que je lui demandais de répéter sa phrase ?!

« Tu as très bien compris Alex S'EST FAIT KIDNAPPER !! » Répéta-t-il en beuglant dans le combiné.

« C'est quoi encore cette connerie ?! » Tentais-je de rester calme quant à l'analyse de cette phrase.

Je me redressais sur le fauteuil pour être plus concentré sur ce qui allait suivre.

« Ce n'est pas une connerie, c'est la vérité ! » Renchérit-il.
« C'est un code entre vous pour dire qu'il a accosté ou... » Tentais-je de plaisanter bien qu'intérieurement j'avais peur que ce soit vrai.

Vu tout ce qui nous arrive, plus rien ne m'étonne !

« NONNNNN !! » S'excita-t-il de plus belle.

C'était la première fois qu'Isidore semblait si excité à me dire quelque chose, soit il s'agissait de leur plus grande blague, soit ce qu'il disait était vrai...

« Je sais que c'est peut-être tiré par les cheveux en te le disant de cette façon, mais c'est vrai, je te le jure ! » M'implora-t-il pour que je le croie.
« Je te crois... » Fis-je calmement en ne pouvant que le croire.

Autant Alex et Isidore font souvent les idiots en disant des tonnes de bêtises, autant, ce coup-ci, je ressentais dans le ton employé par Isidore qu'il disait la vérité et que ses propos étaient des plus inquiétants.

« Mais comment est-ce... » Voulus-je poser des questions pour comprendre la situation et l'aider.
« Je n'ai pas le temps de t'expliquer ! Je sais juste que tu es le seul à pouvoir l'aider ! » Débita-t-il sous forme de supplication.
« Hein ?! »

*Faisait-il référence, pour la énième fois, indirectement, à mon Pouvoir ?!
Il m'avait plus ou moins vu utiliser mon Pouvoir à plusieurs reprises, mais il ne pouvait se douter de rien, enfin je l'espère...*

« Rendez-vous au parc dans 15 minutes... merci... » Fit-il en raccrochant avant que je ne puisse dire le moindre mot.
« Bizarre... » Fis-je en raccrochant le combiné à mon tour.

Encore sous le choc de cette conversation des plus inquiétantes, je m'habillais avant de me rendre rapidement au parc. J'aperçus Isidore au loin et lorsqu'il m'aperçut à son tour, il courra à ma rencontre ! Je crois que c'était la première fois que je voyais Isidore courir, c'était dire la gravité de la situation ! Tout transpirant, à bout de souffle, excité et rouge comme une tomate, il reprit une bonne respiration...

« Alors, explique-moi toute l'histoire en détail ! » Demandais-je calmement.
« Oui, je vais... tout... t'expliquer ! » Lâcha-t-il d'une façon très saccadée et tout essoufflé.
« Allons nous asseoir, ça ira mieux pour toi ! » L'invitais-je à marcher quelques mètres.
« Oui, merci. »

Après s'être assis, il commença son récit...

« Alors voilà, on était tranquillement en train de flâner en ville, ou plutôt draguer des jolies filles, ce qui était plus plausible quand on connaît les deux énergumènes, lorsqu'on entendit une voiture arriver en trombe au loin. Surpris, on se mit sur le côté tout en la surveillant pour

ne pas se faire renverser. Or, cette voiture ou plutôt une camionnette, fonça droit sur nous. On regarda autour de nous, mais il n'y avait que nous, pourquoi nous fonçait-elle dessus ? On se dit alors qu'on avait peut-être dragué la mauvaise fille et qu'elle s'était plainte à son petit ami ou un truc dans le genre. On allait devoir implorer leur pardon avant qu'on se fasse réduire en purée. Encore que j'aurais préféré ce scénario plutôt que celui qui est arrivé. On tenta alors de les semer, mais comme tu nous connais, la course n'a jamais été notre fort. Ils finirent par descendre de la camionnette et sortir en trombe, ils étaient quatre gars, avec des cagoules noires au visage, ils étaient plutôt baraqués, on était fichu. Il nous restait plus qu'une seule solution après la fuite : la technique de la boule ! » Commença-t-il à me raconter leur folle journée.

Ce qui est bien avec Isidore, c'est qu'il vous raconte un fait comme une histoire, ça peut être très soporifique lorsque ça s'éternise et qu'on ne sait pas où il veut en venir !

« La technique de la boule, c'est quoi ça ?! » L'interrompis-je avant qu'il ne continue son histoire.

« On s'est roulé en boule pour éviter de nous faire frapper. »

« Ne me dis pas que ça a été efficace ?! »

« Absolument pas ! Enfin pas exactement, on les supplia de nous épargner, qu'on avait de l'argent, qu'on pouvait leur donner, faire les larbins pour eux. Dans ces cas-là, on peut dire pleins de bêtises pour sauver sa peau tu sais. »

Ils se sont écrasés quoi !

« Vous avez agi comme vous le pouviez... et alors que vous ont-ils fait ? » Demandais-je réellement pris dans son histoire.

« Ben rien, ils ont juste pris Alex et l'ont mis dans la camionnette sans que je ne puisse rien faire... » Fit-il énervé d'avoir été si inutile.

« Qu'est-ce que t'aurais voulu faire face à des types balaises comme ça ?! Tu as pris la meilleure des décisions en venant me retrouver ! On va pouvoir arranger les choses en se rendant à la police ! » Tentais-je de le reconforter malgré la situation.

A force de vivre des situations rocambolesques, un petit kidnapping n'est rien pour moi ! Vous vous demandez sûrement où est passé le Maxime indécis n'est-ce pas ?!

« Non, surtout pas, avant de partir, ils m'ont bien prévenu de ne pas prévenir la police, ils font partie de la mafia du coin, un truc dans le genre ! » M'arrêta-t-il de suite.

« Mais que veulent-ils alors ? Car les parents d'Alex ne sont pas si riches que ça, non ?! »

« Non, mais son père travaille à la prison de Fushu... »

« Et ? »

« Et ils m'ont dit qu'ils veulent que son père fasse sortir leur chef en échange d'Alex et tout cela sans l'aide de la police, car sinon, ils tueraient Alex ! » Finit de m'expliquer Isidore avec gravité.

« Je ne peux pas croire une telle histoire ! » Fis-je incrédule.

Non pas aux paroles d'Isidore, mais au sens de ses propos !

« Et pourtant ! »

« Mais que fait comme boulot le père d'Alex en prison ? » Tentais-je d'établir un possible plan.

« Il est en cuisine... »

« En... cuisine... » Répétais-je sceptique quant à l'efficacité d'un possible plan.

« Oui, les cuisines ! » Répéta-t-il avec le même dépit que moi.

Il aurait été directeur ou surveillant général, cela aurait pu nous être utile, mais là...

On restait là, tous les deux, perdus dans nos pensées quant à cette situation...

« Et qu'à dit son père ? »

« Il est dépité, il ne sait pas comment faire ! Il est prêt à tout pour son fils ! »

« Oui, normal, mais il ne pourra rien faire tout seul ! »

« Oui et c'est là que tu entres en scène ! » Retrouva-t-il le sourire.

Pas pour moi en tout cas !

Je ne pourrais jamais me reposer !

« C'est sympa de penser à moi Isidore, mais comment veux-tu que je fasse ? » Tentais-je de paraître faible.

No comment s'il vous plait !!!!

« Je ne sais pas, tu es toujours dans des situations bizarres et pourtant tu réussis à t'en dépêtrer à tous les coups ! » Déclara-t-il avec admiration.

« Cela ne veut pas dire que j'aime m'y empêtrer ! » Nuançais-je son enthousiasme.

« Je sais, mais tu as un don pour trouver des solutions à tous les problèmes ! »

« Oui, ben là, je vais devoir y réfléchir ! »

« Max, Alex est en danger, on doit l'aider ! » Me prit-il par les épaules pour me rappeler ce fait.

« Et on l'aidera, je te le promets Isidore ! » Répétais-je en le fixant dans les yeux pour qu'il me croie.

On se rendit chez les parents d'Alex, évidemment, ils étaient effondrés par ce kidnapping...

« Je ne m'attendais pas à ce qu'on vive un truc aussi terrible un jour... » Pleura sa mère.

« Ne vous en faites pas, je suis désormais là... » Affirmais-je.

Mais qu'est-ce que je dis moi ?!

Je ne suis pas un super héros !

« Je sais que tu es un bon et gentil garçon Maxime, mais là, il s'agit de kidnapping, ça dépasse de loin tout ce que tu as déjà pu vivre dans ta jeune vie... » Me remercia le père d'Alex.

Jeune vie ?! Je pense que si on additionne toutes mes aventures, ça fait le cumul de toute la ville ! J'ai vécu plusieurs vies !

« Ne vous en faites pas monsieur, si j'ai contacté Maxime c'est qu'il a toujours de la ressource, avec Alex, on lui fait entièrement confiance ! » Affirma Isidore avec une inconditionnelle foi.

« Vraiment ?! » Fit-on avec les parents d'Alex.

*J'étais quand même surpris que mes amis me voient comme cela alors qu'ils sont toujours en train de me charrier sans connaître l'existence du Pouvoir !
Ca me donnait encore plus envie de les aider !*

« Vraiment ! »

« Mais comment veux-tu faire pour faire sortir un prisonnier ? » Demanda le père avec des espoirs plein la tête.

Isidore, j'espère que je vais pouvoir trouver une idée, car si je n'y arrive pas ce sera ma faute à cause de tes paroles ! Je passerais pour quoi après !

« Disons que j'ai déjà passé quelque temps en prison et j'ai choppé deux trois trucs ! »

Souriais-je en disant quelque chose sans rentrer dans les détails.

« Deux trois trucs ?! » Répétèrent les parents d'Alex très peu emballés par le sauveur de leur fils.

« Toi, en prison ?! » Fit la mère d'Alex.

Elle a raté des épisodes de mes histoires visiblement !

Il faudra qu'elle se mette à jour quand tout rentrera dans l'ordre !

« C'est une longue histoire, j'ai un plan... » M'avançais-je.

« Quel est-il ? »

« Je ne connais pas encore tous les détails, mais je vous en informerais le moment venu, en attendant retournez travailler, je vais essayer de figoler mon plan avec ma fiancée. »

Sans ma moitié, je ne suis rien, il faut qu'elle confirme la viabilité de mon plan !

« Ta fiancée ?! Ca me gêne de faire appel à vous et de vous déranger alors qu'il ne s'agit pas de votre famille et... » Commença à dire le père d'Alex très gêné.

« Excusez mon impolitesse, mais vous avez tort monsieur ! » L'arrêtais-je de suite dans sa tentative de vouloir régler le problème lui-même.

« Comment ?! » S'étonna-t-il de mon intervention.

« Bien qu'on soit assez différent, et pas souvent d'accord sur tout, en fait pas du tout d'accord sur tout, je considère Alex comme un frère et je serais capable de tout faire pour le ramener ! » Déclarais-je avec fierté.

Qui aurait pu croire qu'un jour j'aurais de tels mots pour une telle situation !?

« Je suis si fière que mon fils ait trouvé un ami de votre qualité ! » Fit sa mère en me prenant dans ses bras.

« Merci... » Fis-je gêné d'avoir usé de tels propos.

Alex, mon frère... waouh ! ! ! !

A peine rentré à la maison, j'expliquais l'histoire à Sabrina et lui exposait un plan.

D'abord surprise puis réticente, on travailla ce plan jusqu'au début de soirée.

« Je pense qu'on devrait y être comme ça ! » Se félicita-t-elle.

« Je pense aussi, qu'est-ce que je ferais sans toi ! »

« Et moi sans toi ! »

Et voilà qu'on se prit dans les bras l'un de l'autre, oubliant le kidnapping de notre ami ainsi que le monde qui nous entourait.

« Ressaisissons-nous, nous avons du pain sur la planche ! » Nous motivais-je pour ne pas perdre en vue notre but.

« Oui ! »

Primo : j'appelais le père d'Alex pour lui dire que je voulais avoir une entrevue avec celui que je devais faire sortir. Evidemment, ce dernier, croyant que j'étais sa clef pour sortir, accepta.

« C'est bon, le plan se met doucement en place ! » Me félicitais-je d'agir comme il le fallait.

Je me prends de plus en plus pour un super héros à force de vivre ce genre de situation ! On ne s'ennuie pas avec moi, n'est-ce pas ?!

« Tu fais quoi chérie ? » Demandais-je alors que je ne l'entendais plus.

« Je regarde qui est la personne que tu auras en face de toi et que tu vas prendre la place ! »

« Pourquoi ? »

« Pourquoi ? Tu as de ces questions parfois ! Que je te rappelle le plan, car le temps efface rapidement ta mémoire, tu vas échanger de corps avec ce chef, il faut que tu saches qui il est, comment il parle, ses relations avec ses hommes, la police et ses victimes. S'il a des mimiques, des tics, une façon de marcher... Tu dois devenir entièrement lui pour ne pas qu'on doute que tu sois lui ! » Annonça-t-elle alors qu'elle était dans le salon sur son ordinateur à faire des recherches sur cet homme.

« Tu es très perfectionniste chérie ! » La félicitais-je de penser à tout.

J'y vais souvent en freestyle moi !

« Je dois bien penser à ce que ma moitié ne pense pas ! »

« C'est ça la complémentarité ! » Souriais-je de son « compliment ».

« Tout à fait ! »

« En est-il que même en répétant ces petits détails, je ne vois pas pourquoi les gens douteraient de lui, enfin de moi, puisqu'ils verront le seul et unique gars qu'ils connaissent. » Nuançais-je son idée.

« C'est vrai, mais tu sais, dans ce milieu, comme dans la vie en général, quand on voit quelqu'un agir d'une façon différente de celle qu'on a l'habitude de voir, on doute un peu de ses capacités et on est alors moins apte à l'écouter ou à l'obéir. Il peut être influencé par une tierce personne ou sous l'influence de stupéfiants ou autres drogues qui l'empêcheraient de réfléchir de la manière dont il a l'habitude. » Expliqua-t-elle comme une scénariste de série policière américaine.

« Comment aurais-je pu penser à cela ! »

« Je suis là pour ça, on se partage le travail ! »

« Tout à fait ! »

Et voilà qu'après quelques câlins, on se mit à chercher des informations sur ledit homme. On apprit notamment qu'il avait fait cinq ans de prison auparavant avant d'être blanchi pour vice de procédure. Il possède une grande fortune et une maison immense en plein centre de Tokyo. Il est craint par tout le monde, que ce soit les policiers, ses hommes et sa famille. Car il a deux femmes et cinq enfants plus ou moins légitimes. Ca commençait à faire un max

d'informations à retenir. Ca me met un peu la pression, si je commets un impaire sur le prénom de sa deuxième fille, cela peut avoir des répercussions... ou pas.

Le jour suivant, je me levais en même temps que Sabrina...

« Bonjour monsieur Igor Touyo ! » Fit Sabrina avec un air impressionné.
« Merci mademoiselle Ayukawa ! » Adaptais-je ma voix avec celle qu'avait ce personnage.

*J'avais bien retenu ma leçon et tout ce qui allait constituer mon nouveau personnage.
Et voilà qu'on se rendit à la prison de Fushu pour le test final...*



Je n'avais plus d'échappatoire, j'étais dos au mur, c'était notre seule solution afin de sauver Alex et tout le monde comptait sur moi ! Sans me mettre la pression, j'étais son unique chance !

« Ca fait bizarre de revenir ici, une nouvelle fois ! » Souris-je malgré les frissons que ça me donnait.

« Tu commences à t'y plaire ici, non ?! » Ironisa Sabrina.

« Ca va pas ! Si je n'avais pas mon Pouvoir, je ne sais pas comment je ferais, franchement, j'aurais la peur de ma vie ! »

« Je comprends, mais je viendrais à tes côtés et personne n'oserait poser la main sur toi ! » Se gonfla-t-elle les muscles.

« Avec un garde du corps comme toi, c'est certain ! » Confirmais-je ses dires avec sourire malgré la situation.

« Dis que je suis grosse aussi ! »

« Mais non, tu es forte et... »

« Et enveloppé, c'est ça ?! » Plaisanta-t-elle.

« Tu es parfaite ! » Me rattrapais-je en lui déposant un baiser.

« Mouai, je ne suis pas convaincue à 100% !! »

« Moi si ! »

On pénétra alors dans la prison...

« Eh, salut monsieur Kasuga, ça va ? » Me fit un des gardes avec qui j'avais sympathisé la dernière fois.

« Oui, merci... » Fis-je un peu déçu qu'on me reconnaisse dans un tel endroit.

Je m'étais fait relativement petit lors de mon passage en prison !

« Et bien, tu t'ennuyais tellement que tu as voulu rendre visite à tes anciens potes ?! » Lança un autre que je m'empressais d'ignorer au lieu de l'insulter.

Bien qu'il trébucha et tomba fesses à terre, à cause de moi, il se ressaisit en se relevant comme si de rien n'était.

« Maxime ! » Me poussa Sabrina d'avoir fait cela.

« Il l'avait bien cherché ! » Fis-je amusé.

« Un vrai gamin ! »

Quant à ce garde il était gêné d'être si maladroit ou plutôt que je lui ai fait cela !

On finit par entrer dans la prison, là, on se rendit aux parloirs, il y avait plusieurs tables autour de nous, mais il ne me fallut que quelques secondes pour reconnaître celui que j'allais prendre la place.

« Monsieur Touyo, enchanté ! » Fis-je en tendant ma main pour la lui serrer.

« Qu'est-ce que tu me veux merdeux ?! » Me lança-t-il avec véhémence en ignorant ma main.

Je reculais d'un pas tellement il avait été effrayant, les gardes avaient été à deux doigts d'intervenir pour l'empêcher de me sauter dessus. Je repris du poil de la bête et je pris place en face de lui, ignorant sa désapprobation. Ça fait bizarre de jouer les gros durs et encore, ce n'est que le début !

« Je m'appelle Ma... Madmax ! » Me rattrapais-je de justesse avant de donner mon vrai prénom.

« Madmax ?! » Répéta-t-il très surpris d'un tel prénom ou surnom.

C'est surtout très stupide oui !

« Oui et elle c'est Madsab ! » Renchéris-je en faisant le malin.

« Madsab ?! » Répéta ladite intéressée sans que je ne lui aie demandé son avis.

« Je vais aller droit au but, nous sommes ici pour la libération de notre ami Alex ! »

Annonçais-je à voix basse en faisant attention que les gardes ne nous entendent pas.

« Vous ?! » Demanda-t-il en pouffant de rire.

On attendit un peu qu'il redevienne sérieux et qu'on puisse poursuivre la discussion.

« Vous êtes sérieux ?! C'est vous qui devez me permettre de me faire... libérer... » Demanda-t-il plus doucement en s'approchant de nous.

« Oui ! » Répondis-je toujours aussi sérieux en le regardant yeux dans les yeux.

Il fallait qu'il ait peur de moi !

C'est un peu raté pour le coup j'ai l'impression !

« Waouh, et ben, je ne pensais pas que le père de ce merdeux se fichait autant de son rejeton pour m'envoyer des adolescents pré-pubères et... » Se moqua-t-il de nous.
« Taisez-vous ! » Déclarais-je pas trop fort en tapant du poing sur la table.

Je venais d'attirer l'attention de mon nouvel ennemi qui voyait que je n'étais pas là pour rire. Les gardes nous surveillaient plus attentivement désormais, prêts à intervenir si cette discussion en venait aux mains, ce qui allait évidemment se passer, mais il allait falloir l'approcher un peu plus sans éveiller de soupçons, j'avais ma petite idée...

« Ok, alors expliquez-moi votre plan ! » Nous invita-t-il à parler en se callant confortablement sur sa chaise, bras croisés.
« Approchez-vous... » Lui dis-je en posant mes mains sur la table pour me rapprocher de lui.

*Il s'exécuta, c'était alors à moi d'agir !
Je sentais l'excitation et l'adrénaline de l'action coulaient en moi !
Je n'avais pas le droit à l'erreur, un seul coup et tout serait dans la poche... ou pas.
Sabrina tenta de garder son calme bien qu'elle était tout aussi excitée que moi face à la situation, elle aurait voulu faire autre chose, mais elle n'avait pas vraiment de possibilité.
Elle n'allait être qu'une spectatrice...*

Je continuais de m'approcher de son visage lentement, mais sûrement pour lui murmurer quelque chose à l'oreille quand...

« Je t'ai eu ! » Annonçais-je.

*Je ne pus m'empêcher de lui dire ça, c'était plus fort que moi !
Sans rien comprendre, je me jetais littéralement sur sa tête afin de lui foutre un coup de tête gigantesque sans qu'il n'ait pu s'y attendre.
On s'étala alors sur la table en s'évanouissant quelque peu.
Les gardes accoururent en moins de deux pour nous séparer, bien qu'on ne bougeait plus, avant de prendre le corps du chef de la mafia et de le remettre dans sa cellule pour qu'il évite de me prendre en otage.*

Pendant ce temps-là, Sabrina récupéra mon corps et l'aida à le rentrer à la maison, après avoir refusé qu'on emmène mon corps à l'infirmerie prétextant que je détestais les gens en blouses blanches. Pas mal trouvée Sabrina !

*Quelques minutes plus tard, j'ouvris les yeux et je remarquais qu'il faisait grand noir.
C'était déjà la nuit ?!
Il me fallut quelques secondes pour comprendre que j'étais toujours en prison, dans une cellule et dans le corps d'Igor Touyo. Le plan avait marché comme sur des roulettes !*

Le temps de prendre connaissance de ce lieu, le petit mafioso n'avait pas une cellule de merde, loin de là, écran de 120 cm, un lit deux places, un PC, une bibliothèque, une cuisine intégrée, un sofa et une grande fenêtre... On était loin de la petite cellule que j'avais eu le droit lors de ma dernière visite ici même ! Tant mieux ! Je m'adaptais alors à mon nouveau corps tout en essayant d'agir comme les informations qu'on avait trouvées avec Sabrina disaient.



Une fois bien en place, je cherchais un journal intime ou un truc dans le genre pour en apprendre un peu plus sur l'intimité de ce truand de premier plan et de pouvoir ainsi sauver mon ami.

Peu après, on ouvrit ma cellule sans rien dire, hésitant, je passais la tête dehors, j'avais peur qu'il ne s'agisse d'un piège pour m'éliminer, mais non, il n'y avait personne.

Je m'aventurais alors dehors, je remarquais que les autres détenus étaient eux, enfermés. Avais-je un privilège ?

J'en ai bien l'impression !

J'étais tout content, je gambadais presque dans la prison, à ma guise, j'allais presque saluer gentiment les gardes lorsque je me souvins que j'avais un rôle à tenir !

« Messieurs... » Fis-je d'un ton grave comme si je voulais les tuer.

Je ne sais pas si j'étais aussi féroce que le personnage que j'incarnais !

Je continuais ma promenade avant de tomber sur la cellule que j'avais occupée un temps, je restais devant, un peu nostalgique.

Est-ce que quelqu'un pourrait être nostalgique devant une cellule de prison ?!

Impossible, il n'y a que moi pour penser de la sorte !

« Cette cellule est maudite ! » Entendis-je juste à côté.

Intrigué, je me retournais vers la personne qui parlait.

« Monsieur Touyo, excusez-moi, je ne savais pas que c'était vous ! » Se rattrapa-t-il vite.

Je souris, j'avais de l'influence et je faisais peur aux gens, j'aimais cette sensation !

Quand je regardais plus précisément l'homme que j'avais en face de moi, droit comme un « i », au garde à vous, je reconnus qui c'était...

« Juanito ! »

« Comment connaissez-vous mon nom ?! » S'intrigua-t-il à la fois surpris et content que je connaisse son nom.

« Heu, je connais chaque détenu, voyons, je suis le parrain ici ! » Déclarais-je tout fièrement en me rattrapant.

Finalemnt, ce n'était pas si difficile de jouer les durs !

« Oui, cela va de soi, excusez-moi ! »

« Dis-moi, que marmonnais-tu à l'instant ? »

« Que la cellule que vous regardiez était maudite... » Répéta-t-il.

« Pourquoi dis-tu cela ? »

« Parce que le dernier de ses occupants était un garçon qui m'en a fait baver ! » Se frappa-t-il le poing de frustration contre le mur.

Il dut se faire mal, mais visiblement il avait encore très mal en lui.

« Vraiment ? » Fis-je tout sourire.

Content de l'effet que j'avais sur lui en temps que moi-même !

« Si je le revoyais devant moi, je lui... » S'énerma-t-il.

Je gloussais nerveusement, car sans mon Pouvoir, je finirais dans la rubrique des chiens écrasés, c'était certain !

« Vous avez bien l'air pâle tout à coup, ça va ? » Me demanda-t-il en voyant mon silence.

« Moi, absolument, dis encore un autre truc comme ça et je te pends avec tes intestins ! »

Répliquais-je en me disant que je n'étais pas Maxime Kasuga.

Pas mal cette réplique ?!

« Excusez-moi chef ! »

« Hum, j'aime mieux ça ! Et que je ne t'entende plus te plaindre de ce garçon qui devait être très charmant ! » Annonçais-je avec un sourire intérieur.

J'aime me lancer des fleurs gratuitement !

« Hein ?! » S'étonna-t-il que je dise de telles choses.

« Sur ce, j'ai des choses importantes à faire moi ! » Me repris-je à être sérieux.

Et voilà que je continuais ma balade prisonnière, tout le monde me saluait comme si j'étais le président des Etats-Unis ou une star vénérée, j'avais presque envie de ne plus récupérer mon corps. Je dis bien presque, car même si la vie est « super » ainsi, je suis quand même dans une prison et sans ma Sabrina ! Ce dernier élément me fit penser que je devais vite mener à bien ma mission, car le pauvre Alex devait être malmené en ce moment même.

Non loin de là, dans un hangar...

« Hum, il faudrait me gratter le dos côté droit s'il vous plait ! » Ordonna Alex assis sur une chaise bien attaché.

« Ok, mais n'en profite pas gamin ! » Annonça son interlocuteur.

« Moi en profitez ?! Jamais ! Je voudrais bien du raisin, mais sans pépin s'il vous plait ! »
Continua-t-il.

Il fait sa princesse ou il en a marre de la vie ?!

« Grrr ! J'attends avec impatience que le patron soit de retour, au moins, lui, ne nous demandait pas autant de choses ! » Grimaça l'homme de main en s'exécutant.

De retour en prison, je sortis des bâtiments pour me rendre jusqu'aux cabines téléphoniques disposées au fond de la cour principale. Je pris le téléphone, prêt à appeler les hommes de main de M. Touyo lorsque je compris qu'il y aurait un petit problème !

« Et mince, je n'ai pas leur numéro ! » Fis-je comme un idiot.

Après quelques recherches de subordonnées, sous prétexte de la vieillesse, ils me donnèrent ce que je voulais...

« Allo, oui, c'est moi, moi, votre chef évidemment ! Comment va le gamin ? Prenez-en soin ! Je sortirais ce soir grâce à l'aide du père de cet idiot, *fallait bien que je sur-joue mon personnage*, quant à vous, assurez-vous de déposer le colis dans le parc principal de la ville. Le tuer ?! Il est hors de question que vous le tueiez ! C'était le plan d'origine ?! Je m'en fiche de l'idiot qui a eu une telle idée, c'était moi ?! Oserais-tu défier mon autorité ? Très bien, faites ce que je dis et je serais très bientôt à vos côtés ! »

Et voilà que je raccrochais le téléphone avec fracas...

Content que mon plan se passe comme sur des roulettes, je m'empressais d'aller annoncer la bonne nouvelle au père d'Alex. J'entrais dans les cuisines aussi facilement que le directeur lui-même avant de me présenter devant le père d'Alex après avoir viré tous les personnes présentes...

« Bonjour ! »

« Bonjour monsieur Touyo ! » Fit-il en se mettant à genoux devant moi.

« Relevez-vous mon brave voyons ! »

J'aime parler ainsi, je n'aurais jamais pensé que je dirais ces mots un jour !

« Je suis désolé de ce qu'il s'est passé avec l'ami à mon fils, il a craqué, veuillez l'excuser, il a été impudent, il tient à son ami et... »

« Ce n'est pas grave ! » Lâchais-je avec sourire.

Car il était en train de m'insulter alors que mon plan avait marché, mais lui, l'ignorait !

« Il vous a quand même mis un sacré coup de tête d'après ce que mes collègues m'ont dit ! »
En rajouta-t-il une couche.

« J'ai dit que ce n'était pas grave ! » Me répétais-je un peu agacé.

Il est aussi lourd que son fils quand il s'y met celui-là !

« Ok, mais pour mon fils, ce n'est pas fini ? Je suis prêt à tout tenter pour vous faire sortir, croyez-moi bien ! » Déclara-t-il avec ses tripes.

« Je vous crois mon cher, mais j'ai ma petite idée ! »

« Laquelle ? »

« Ce ne sont pas vos affaires ! » Lâchais-je avec autorité.

« Je suis prêt à vous aider si vous avez besoin de moi ! »

« Ce ne sera pas nécessaire, j'ai un plan ! Ne tentez rien d'idiot et retrouvez-nous au parc ce soir à minuit pile. »

« Au parc et... » Tenta-t-il de répéter surpris par mes propos.

Il devait très certainement se demander comment je pourrais me libérer de prison !

« Faites ce que je dis ! » Lui ordonnais-je avant qu'il ne me gonfle avec ses questions.

Je suis là pour l'aider lui et son fils après tout !

« Ok ! Une dernière chose... merci ! » Fit-il en me prenant dans ses bras.

Agréablement surpris, je le repoussais gentiment, un peu gêné de cette marque d'amitié entre nous, car je n'étais pas censé être un sentimental dans ce corps !

« Oui oui... » S'empressa-t-il de dire en se rendant compte de son geste.

Le vrai M. Touyo l'aurait tué sur place, c'était certain pour un tel affront !

« Vous êtes différent de la dernière fois ! » Me dit-il avant de retourner à ses fourneaux.

« Merci ! » Répondis-je sans réfléchir.

Mon plan marchait comme sur des roulettes, dans peu de temps j'aurais retrouvé Alex et il pourra me faire ses feintes perverses à gogo ! Finalement, je ne sais pas si je vais le secourir...

Je me rendis jusqu'à ma cellule, là je fermais moi-même ma porte, un comble pour un prisonnier, à moins de vouloir « faire sa machine » ensuite.

Je me télétransportais ensuite dans le parc...